

Maraîchage - LORRAINE



BULLETIN BILAN – EDITION DU 16 DECEMBRE 2015

Bilan de la campagne 2015

L'année 2015 a été marquée par une forte sécheresse estivale, accompagnée de températures d'abord fraîches (gelées au 18/05) puis caniculaires. L'automne a été moins exceptionnel même si le mois de septembre a été assez frais (retard sur les plantations d'automne dans les abris).

En lien avec ce climat l'année 2015 se caractérise globalement par une faible pression de bioagresseurs qui apprécient l'humidité, et une forte pression de ceux appréciant la sécheresse.

Pucerons

La pression en pucerons était faible par rapport à 2014. Ils sont arrivés fin avril sous abri (salades), et particulièrement dans les parcelles à proximité de cultures hôtes comme le persil. Ces populations ont rapidement diminué début mai.

Les deux plus grosses activités des pucerons ont été sur les cultures sensibles sous abri (aubergine, poivron et concombre), de la première semaine de juin jusqu'à mi-juillet. Au-delà de cette période le gros des populations avait été régulé, et les conditions trop sèches et trop chaudes ne leur étaient plus favorables.

Sur les choux les populations se sont bien développées à partir de juin et ont diminué vers la mi-juillet. Il s'agissait surtout de puceron cendré et de puceron vert. Le chou est une grosse plante à cycle long et les seuils de tolérance sont donc plus élevés que sur d'autres cultures. Il est rare en Lorraine que les pucerons aient un impact lourd sur la culture des choux.

Pour lutter contre les pucerons, il est important de maintenir une bonne biodiversité fonctionnelle sur l'exploitation. Il est par exemple facile de favoriser la présence de syrphes à l'aide de bandes fleuries. Ce sont les auxiliaires les plus actifs en été (les coccinelles ne sont plus actives à la fin du printemps). Veillez aussi à limiter l'usage des pyréthrinoides qui sont souvent peu sélectifs des auxiliaires. Dans bien des cas, et particulièrement en maraîchage diversifié, les populations se régulent d'elles-mêmes.



Acariens :

Les acariens qui apprécient la chaleur et la sécheresse étaient présents dès la fin du mois du mai sous abri sur les cultures les plus sensibles que sont les aubergines, les concombres et le haricot. Ils n'ont cessé de se développer ensuite. Les populations ont commencé à ralentir alors que les cultures d'été avaient fait une bonne partie de leur cycle, à savoir fin août.

Ce ravageur n'a que très peu d'auxiliaires pour le contrôler et il trouve sous les abris des conditions idéales pour son développement. Les lâchers d'auxiliaires sont efficaces mais très dépendant de la maîtrise climatique qu'offre l'abri : il est inutile d'envisager des lâchers dans des petits abris.

La technique du bassinage consiste à arroser brièvement (quelques minutes) la végétation pour augmenter l'humidité et rafraîchir l'atmosphère de la serre. Cette technique est globalement assez efficace mais attention au temps d'humectation qui doit être faible (1h max) pour éviter tout risque de maladie. Il faut rapidement ventiler l'abri.

RETENEZ QUE LA GESTION DES ACARIENS COMMENCE TRES TOT ET QUE SI VOUS LES VOYEZ SANS LES CHERCHER ACTIVEMENT, IL EST SOUVENT DEJA TROP TARD !

Altises :

La pression d'altise a été particulièrement importante cette année : elles sont apparues début juillet et ont explosé rapidement avant de se calmer à partir de la troisième semaine d'août, à la faveur des orages.

Les altises apprécient les conditions sèches et chaudes. Elles sont particulièrement nuisibles sur les jeunes semis de navets, radis et les choux juste repiqués : elles peuvent rapidement détruire toute la végétation. A ce stade la lutte avec des pyréthrinoides est délicate car ils sont moins efficaces par forte température. En condition chaudes le filet Filbio reste une des seules alternatives vraiment fiables: il faut le poser directement après le semis. Il peut être retiré une fois que la culture peut supporter des dégâts sans être détruite.

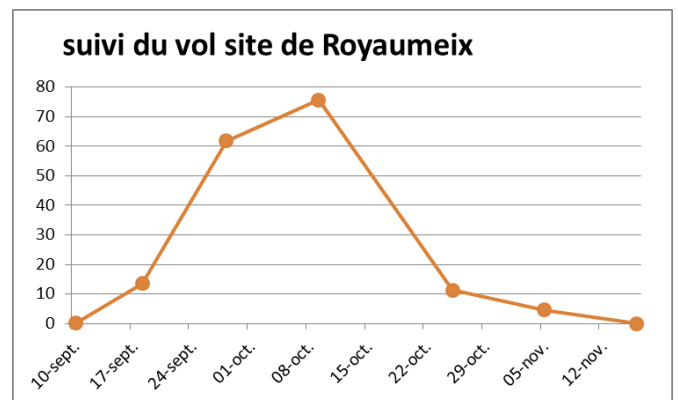
Chenilles sur choux :

Le gros des pontes était visible à partir de mi-juillet (première génération) mais les chenilles ont été assez peu préjudiciables. La pression est restée très variable selon la parcelle. La pression de la seconde génération a aussi été variable mais ses dégâts sont souvent plus importants car le chou est alors plus développé (courant octobre). Les piérides de la rave ont dominé par rapport à la piéride du chou et aux noctuelles.

Mineuse du poireau :

L'essentiel du vol de printemps s'est déroulé courant avril et a chuté les quinze premiers jours de mai. A l'automne il a commencé au 15 septembre pour terminer vers mi-novembre. La maille de type « microclimat » (ou « filet à patate ») est efficace contre la mouche mais il est impératif de poser le voile au début du vol.

Ci-contre : nombre moyen de piqûres de nutrition sur ciboulette à Royaumeix. Source PLANETE Légumes





Drosophile Suzuki :

Pour la première fois un réseau de surveillance a été mis en place pour suivre l'évolution de ce ravageur au cours de l'année entre les différentes cultures qu'elle peut toucher : vergers, vigne et petits fruits.

En petits fruits, fraises particulièrement, la Drosophile a été présente tardivement. Les premières attaques ont été observées début août puis ont augmenté durant tout l'automne jusqu'en octobre. Cette mouche apprécie des conditions humides et douces et n'a pas du tout profité de l'été trop chaud et sec. Elle a commencé à sortir avec le retour des pluies et de températures plus clémentes courant août, et ce de manière assez homogène sur tous les sites. La pression était bien plus faible qu'en 2014.

La gestion prophylactique de ce ravageur est déterminante : tout ce qui génère de l'humidité dans la culture (couverts trop développés, flaques, forte végétation, etc.) et la présence de fruits mûrs lui sont très favorables.

Doryphores :

Les premières émergences ont eu lieu au 10 mai. Les stades L3 étaient présents dès mi-juin. Les défanages précoces et le faible développement de la végétation ont très fortement limité la seconde génération. La première génération est sortie assez groupée facilitant ainsi sa gestion au champ. La pression a donc été moyenne voire faible.

Mildiou de la pomme de terre :

La pression de mildiou a été très faible cette année du fait d'une météo trop chaude et trop sèche. L'alternaria était en revanche bien présente du fait des stress hydriques et elle a explosé courant août avec les orages. De nombreux plants grillés par le sec étaient observables dès juillet. Au-delà de 30°C les spores aériennes sont détruites et le mildiou est fortement inhibé dans la plante.

Problèmes physiologiques :

Les températures atypiques ont eu des répercussions sur de nombreuses cultures : avortement des fleurs, mort des méristèmes en haricot à rames, rejumelage sur pomme de terre, tomates molles, etc. Les semis direct et repiquage de juin et juillet ont aussi fortement souffert de la sécheresse et des températures.

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF Lorraine www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr

Bulletin rédigé par PLANETE Légumes et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de producteurs, l'Arexhor Grand Est, et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Pour tous renseignements, contacter :

Henri BEYER – Animateur Filière Maraichage – PLANETE LEGUMES – 03.83.93.39.18

François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.85.02